



LUCIA DI LAMMERMOOR
GAETANO DONIZETTI
JAKOB LEHMANN • SIMON DELÉTANG
ORCHESTRE NATIONAL DE BRETAGNE
CHŒUR DE CHAMBRE MÉLISME(S)



LUCIA DI LAMMERMOOR

OPÉRA DE RENNES • COPRODUCTION

GAETANO DONIZETTI

Opera seria en deux parties et trois actes (1835), livret de Salvatore Cammarano créé au Teatro San Carlo, Naples, le 26 septembre 1835.

DIRECTION MUSICALE

JAKOB LEHMANN

MISE EN SCÈNE

SIMON DELÉTANG

Avec

Eleonora Bellocchi *Lucia*

Andrés Agudelo *Edgardo*

Stavros Mantis *Enrico*

Jean-Vincent Blot *Raimondo*

Sophie Belloir *Alisa*

Carlos Natale *Arturo*

Jean Miannay *Normanno*

Orchestre National de Bretagne

Direction Nicolas Ellis

Chœur de Chambre Mélisme(s)

Direction Gildas Pungier

Scénographie **Simon Delétang** et **Aliénor Durand**

Costumes **Pauline Kieffer**

Lumière **Mathilde Chamoux**

Collaboration aux mouvements, regard chorégraphique

Thierry Thieû Niang

Assistanat direction musicale

Leonard Wacker

Assistanat à la mise en scène

Maud Morillon-Robillard

Chef de cœur **Gildas Pungier**

Chefs de chant **Elisa Bellanger, Robin Le Bervet**

Coproduction Opéra de Rennes, Angers Nantes Opéra, Théâtre de Lorient - Centre dramatique national, Théâtre Impérial - Opéra de Compiègne, Opéra de Massy, Opéra de Reims. Une production présentée avec le soutien en mécénat de la Fondation d'Entreprise AG2R la Mondiale pour la Vitalité Artistique. Décors et costumes fabriqués par les ateliers de l'Opéra de Rennes.

Avec le généreux soutien des Cotonnades et de Delanchy Transport, mécènes d'honneur de la programmation de *Lucia di Lammermoor* au Théâtre de Lorient, Centre dramatique national.

Création le 7 février 2026 à l'Opéra de Rennes



3 et 5 mars 2026

Durée **2 h 45 entracte compris**

Opéra chanté en italien, surtitré en français



Spectacle accessible au public sourd et malentendant : prêt d'un gilet vibrant, sur réservation au 02 97 02 22 70



Spectacle avec audiodescription
le 5 mars

À LIRE AVANT LA REPRÉSENTATION



GAETANO DONIZETTI

Né à Bergame en 1797, Gaetano Donizetti occupe une place charnière entre Rossini et Verdi. Moins touché par le romantisme que Bellini, et en dépit d'une production trop vaste (une soixantaine d'opéras composés entre 1816 et 1843, dont la plupart sont tombés dans l'oubli) et parfois trop facile, Donizetti est le lien entre deux tendances auxquelles l'Italie doit ses plus authentiques chefs-d'œuvre.

Élève de Simon Mayr à l'École de musique de Bergame, il fait représenter son premier opéra, *Enrico di Borgogna*, en 1818, grâce à l'aide de son professeur qui avait su déceler son jeune talent. *Zoraide di Granata* connaît en 1822 un remarquable succès. Une série de commandes consacre alors Donizetti comme compositeur d'opéras à plein temps. De 1822 à 1830, il n'écrit pas moins de vingt-six opéras. Il recueille son premier véritable triomphe avec *Anna Bolena* (1830).

La mort de Bellini et la retraite précoce de Rossini vont contribuer au succès grandissant de Donizetti en Europe. Il compose *Les Martyrs*, *La Favorite* et *Dom Sebastian* pour l'Opéra de Paris, *La Fille du régiment* est créée à l'Opéra Comique, Vienne lui commande *Linda di Chamounix* et *Maria di*

Rohan. Son dernier chef-d'œuvre, *Don Pasquale*, voit le jour au Théâtre des Italiens en 1843.

Alors qu'il est à l'apogée de sa gloire, sa santé se dégrade rapidement. Hospitalisé à Ivry en 1846, il décède en 1848 dans sa ville natale de Bergame des suites d'une dégénérescence cérébro-spinale. Parmi les opéras qui sont passés à la postérité, citons aussi *Lucrèce Borgia* (1833), *Lucia di Lammermoor* (1835), *Maria Stuarda* (1835), *Roberto Devereux* (1837), *Maria di Rudenz* (1838) ou encore *Caterina Cornaro* (1844).

LUCIA DI LAMMERMOOR

Dans les collines de Lammermoor, au sud de l'Écosse et avant que l'aube ne se lève, Lucia retrouve en secret Edgardo, l'homme qu'elle aime. Mais, à l'image des amants maudits Roméo et Juliette, ils appartiennent à deux familles ennemies et leur amour est condamné d'avance. Ce drame s'inspire d'un fait réel : Janet Dalrymple, lors de sa nuit de noces, tua son époux avant de sombrer dans la folie, une tragédie immortalisée par Walter Scott dans son roman *La Fiancée de Lammermoor*. Fasciné par cette histoire, Gaetano Donizetti compose un opéra romantique d'une rare intensité. Le compositeur y porte le bel canto à son apogée, offrant des moments de technicités jusqu'à présent jamais atteintes. Parmi celles-ci, le célèbre air de la folie, sommet d'expressivité, qui incarne encore aujourd'hui toute la virtuosité de l'opéra italien.

À l'image des héroïnes tourmentées comme Emma Bovary citant elle-même Lucia, c'est le destin brisé des femmes en quête de liberté qui s'exprime ici.

LE PROJET

Avec *Lucia Di Lammermoor*, Donizetti pousse le romantisme à son paroxysme. Ici, la beauté du sentiment amoureux égale la violence des passions, pour l'une des fresques opératiques les plus puissantes.

Gaetano Donizetti est un homme de trente-huit ans lorsque son opéra est créé à Naples, au Théâtre royal de San Carlo : le succès immédiat ne s'est jamais démenti depuis près de deux cents ans. C'est à deux artistes attachés à chercher une authenticité musicale et théâtrale que l'Opéra de Rennes et ses partenaires confient ce projet.

Jakob Lehmann, encore peu connu en France, s'est distingué la saison dernière à la tête de l'ensemble Les Siècles ainsi qu'à l'Opéra national de Nancy-Lorraine. Il conjugue à une technique épataante une grande attention au respect de la partition, en évitant de céder aux facilités de traditions qui parfois se sédimentent au fil des interprétations des œuvres. Cette rigueur artistique en fait l'un des directeurs musicaux les plus recherchés pour le bel canto « historiquement informé ».

Avec cette Lucia, il dirige pour la première fois une production en France dans son

répertoire de prédilection.

À ses côtés, Simon Delétang, metteur en scène épris de musique directeur du Théâtre de Lorient, Centre dramatique national, signe sa première mise en scène lyrique. Qu'il conçoive des spectacles pour la Comédie-Française ou pour les campagnes vosgiennes avec le Théâtre du Peuple de Bussang, qu'il dirige ses comédiens ou des amateurs, son geste théâtral est toujours sobre, essentiel, habité. Nul doute qu'il ira, de sa direction d'acteur affûtée, chercher la vérité des sentiments, ce qui ne manquera pas de bouleverser les spectatrices et spectateurs.

La distribution internationale réunit plusieurs artistes qui signent leurs prises de rôle, ainsi que des fidèles de nos maisons, aux côtés du Chœur de chambre Mélisme(s) particulièrement alerte dans ce répertoire.

Ce ne sont pas moins de trois orchestres qui vont se succéder sous la baguette de Jakob Lehmann pour cette impressionnante tournée de dix-sept dates de ce chef-d'œuvre :

l'Orchestre National de Bretagne pour les représentations à Rennes et Lorient, l'Orchestre National des Pays de la Loire

pour les représentations à Nantes et Angers, l'Orchestre de l'Opéra de Massy pour les représentations à Massy et à Compiègne, l'orchestre de l'Opéra de Reims pour les représentations à Reims.

Un projet que l'Opéra de Rennes et ses partenaires aiment déjà... à la folie !

Matthieu Rietzler

Directeur de l'Opéra de Rennes

ARGUMENT

Acte I

Une rumeur se répand au château de Ravenswood, habité par la famille Ashton : la fille de la maison, Lucia, aurait une relation secrète avec Edgardo de Ravenswood, l'ennemi juré de sa famille. Les courtisans s'intéressent de près à cette affaire. Les Ashton sont en disgrâce. Pour améliorer la situation de sa famille, Lord Enrico Ashton, le frère de Lucia, a projeté le mariage de sa sœur avec Lord Arturo Bucklaw, descendant d'une influente dynastie. Lucia lui oppose son refus. Normanno et ses acolytes confirment la relation de Lucia avec Edgardo. Fou de rage, Enrico jure de se venger. En compagnie de sa confidente, Alisa, Lucia attend entre-temps son amant. Edgardo a voulu s'entretenir avec elle avant son départ pour un long voyage en France : il prévoit de régler sa vieille querelle avec Enrico, et de lui demander la main de Lucia. Celle-ci le lui déconseille.

Avant de se quitter, ils se jurent à jamais fidélité ; ce serment est scellé par un anneau.

Acte II

Enrico a déjà tout arrangé pour les fiançailles de Lucia avec Lord Arturo Bucklaw, mais elle persiste dans son refus.

Pour lui faire changer d'avis, Enrico recourt à la tromperie : après avoir intercepté toute sa correspondance avec Edgardo, il présente à sa sœur une lettre falsifiée prouvant l'infidélité d'Edgardo. Le précepteur Raimondo cherche à convaincre Lucia que sa promesse de mariage avec Edgardo est sans valeur, car elle n'a pas reçu la bénédiction de l'Église.

Désespérée, Lucia consent à épouser Arturo. Le contrat de mariage est à peine signé qu'Edgardo surgit à l'improviste.

Voyant que Lucia l'a « trahi », sa colère est extrême ; il exige qu'elle lui rende l'anneau et maudit leur amour.

Acte III

Tandis que la musique de danse anime toujours la noce, Raimondo annonce que Lord Arturo Bucklaw a été assassiné, et que Lucia se tient près du cadavre avec l'arme du crime. Lorsqu'elle apparaît ensuite, elle semble délirer.

Croyant qu'elle est devenue folle, tout le monde la plaint. Son seul souhait est de mourir. Sur ces entrefaites Edgardo s'est attardé près des tombes de ses ancêtres.

Il déplore sa malheureuse lignée et le sort injurieux qui lui est échu. Qui pourra le consoler, à présent que sa bien-aimée partage le lit d'un autre ? Puis il apprend ce qu'il s'est passé au château. Lucia a cessé de vivre. Elle a rendu l'âme en prononçant son nom. Pour la suivre dans la mort, Edgardo se poignarde.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Amor vincit omnia

L'amour triomphe de tout

L'amour même lorsqu'il est impossible finit toujours par triompher, dusse-t-il le faire dans le tombeau. Voilà l'enjeu de cet opéra devenu incontournable grâce à l'inaltérable magie de la composition par Gaetano Donizetti d'airs chantés comme autant de merveilles laissées à la postérité.

Si l'on fait fi de l'atmosphère héritée du roman de Walter Scott dont est tiré l'argument du livret, situé dans cette Écosse brumeuse et inhospitalière du XVI^e siècle, qui semble un brun chargée en imaginaire limité, il est surtout question ici de manipulation, d'intérêt et de piège d'une femme trompée par tous les siens et victime de la cupidité d'un frère sans scrupules. Mais Lucia, en grande héroïne romantique reprend son destin en mains et tue le mari qu'on lui impose le soir de la nuit de noces dans un geste libérateur et désespéré qui entraînera sa chute.

C'est le fameux « air de la folie » qui a rendu célèbre cet opéra tant il se hisse au rang des prouesses techniques et émotionnelles les plus exigeantes. Mais c'est aussi l'un des enjeux majeurs de l'interprétation de cette œuvre quant au degré de lucidité tragique que l'on souhaite atteindre, étant entendu que le terme « folie » est nommé lorsqu'on juge le comportement de quelqu'un qui nous échappe. Nous chercherons plutôt la subjectivité de Lucia, son désespoir, le choc, l'état second propre aux grandes décisions. Je vois dans cette folie la prise de conscience par Lucia de l'oppression dont elle a été victime comme quelqu'un qui découvre qu'on l'a droguée à son insu

pendant des années ; son geste est franc, elle tue pour annuler une vie qu'on lui force à accepter.

Faire triompher Lucia et la force de liberté de son geste final face aux bassesses et à l'hypocrisie de son entourage c'est laisser l'espoir que ce qu'il reste au final c'est toujours la pureté de l'amour que rien ne peut salir.

Pour ma première mise en scène d'opéra après plus de vingt ans de mise en scène de textes de théâtre d'aujourd'hui et plus récemment de grands classiques du répertoire, j'aborde cette œuvre avec beaucoup d'humilité et souhaite revenir à son essence même, son versant italien. Je veux célébrer la beauté de la musique grâce à un espace symbolique et poétique, mettre en valeur les scènes dans l'économie de leur nécessité tout en donnant de la hauteur au drame. Ne pas céder à une illustration folklorique mais au contraire apporter un mystère élégant digne de l'œuvre. Ne rien charger pour laisser l'imagination du public libre et opérante.

Offrir un écrin tragique à la hauteur de la violence de l'œuvre et par les costumes apporter le trouble atemporel d'une époque révolue, mais toujours vivante. Qu'une certaine monumentalité rende grâce à l'immortalité de l'œuvre et que tout soit au service du chant, de l'interprétation, de la musique et du mouvement. J'aime l'opéra quand la mise en scène permet de révéler la beauté de l'œuvre, voilà le défi que je me fixe. Être au service de Lucia dans une architecture scénique implacable, car comme pouvait l'évoquer le poète Heiner Müller, « le beau signifie la fin possible de l'effroi ».

Simon Delétang

Metteur en scène, janvier 2026



NOTE D'INTENTION MUSICALE

***Lucia di Lammermoor* est non seulement l'un des opéras les plus célèbres de Gaetano Donizetti, mais aussi une véritable pierre angulaire de l'ensemble du répertoire italien.**

Depuis sa création en 1835, l'opéra *Lucia di Lammermoor* est resté un élément incontournable des scènes du monde entier et fait encore l'objet de nombreuses productions aujourd'hui. Au fil des ans, les styles musicaux et les techniques vocales ayant évolué, l'opéra a été adapté pour répondre à l'évolution des goûts et des attentes du public.

Cette évolution a donné lieu à un nouveau type de vocalité - en particulier dans le rôle de Lucia, qui est devenu associé à des sopranos coloratures extrêmement aigües avec des dessus de notes semblables à ceux d'une flûte - et a entraîné des modifications de la partition, notamment des transpositions de numéros musicaux clés (comme le célèbre « air de la folie »), des réorchestrations et de nombreuses coupes qui compromettent la structure et l'équilibre d'origine de l'opéra.

Dans cette production, nous cherchons à revenir à la vision originale de Donizetti en adoptant les tonalités authentiques, son orchestration magistrale et la forme de l'œuvre telle qu'elle a été conçue.

En incorporant des ornements et des cadences stylistiquement appropriés, et en déployant une interprétation musicale qui remet en question les traditions de longue date, nous espérons présenter cet opéra bien-aimé sous un jour nouveau, le révélant

une fois de plus comme le chef-d'œuvre intemporel, puissant et émouvant qu'il est vraiment.

Jakob Lehmann

Directeur musical, janvier 2026



Partition de *Lucia di Lammermoor*



ORCHESTRE NATIONAL DE BRETAGNE

Fondé en 1989, l'Orchestre National de Bretagne est le fruit d'une politique volontaire, réunissant au sein d'un même projet la Région Bretagne, la Ville de Rennes, le ministère de la Culture, et les départements du Morbihan et d'Ille-et-Vilaine.

Sous la direction musicale de Nicolas Ellis depuis 2024, l'Orchestre se distingue dans le paysage orchestral français, par son ouverture d'esprit et sa volonté d'innover.

À travers de nombreux projets transversaux, menés avec les acteurs culturels régionaux, nationaux et internationaux, l'ONB s'est affranchi des barrières de genres, de styles ou d'expressions, sans jamais délaissier son répertoire classique et sa quête d'excellence.

Akteur incontournable de la scène musicale de Bretagne, l'ONB s'est engagé aux côtés d'artistes bretons et celtes, ainsi qu'avec des artistes issus des musiques traditionnelles du monde entier, pour proposer des croisements audacieux et fertiles. Son intérêt pour le jazz

en a fait l'un des orchestres les plus reconnus dans le domaine. L'ONB repousse sans cesse les limites de son expression, en créant des passerelles entre la musique et diverses disciplines artistiques et intellectuelles, telles que la danse, le cinéma, l'histoire, les arts visuels ou les sciences naturelles.

La curiosité de l'Orchestre National de Bretagne va de pair avec sa volonté de transmettre son patrimoine musical au-delà de la salle du concert. Des grandes villes aux plus petites communes rurales, il développe des projets artistiques et pédagogiques en direction de publics divers, permettant à l'Orchestre d'aller à la rencontre de près de soixante mille spectateurs et de sept mille enfants chaque saison.

Depuis sa naissance il y a trente ans, l'Orchestre s'est produit sur les scènes nationales et internationales. Sa discographie, riche de plus de trente titres, lui a valu plusieurs récompenses et distinctions.

Ce travail acharné pour démocratiser la musique orchestrale et décroiser son métier bénéficie de l'attribution, en octobre 2019, du label d'Orchestre National en Région, par le ministère de la Culture.

Violons I

Hugues Borsarello
Nicolai Tsygankov
Luxi Lavielle
Laurent Le Flecher
Kaïto Shibata
Marie-Laure Bescond
Anita Toussaint
Aline Padiou

Violons II

Olivier Chauvet
Thomas Presle
Marie-Noëlle Richard
Nasan Tekinson
Mathilde Pinget
Pierre Coulaud

Altos

Cyrille Robert
Emmanuel Foucher
Anne-Marie Lemeunier
Daniela Graterol

Violoncelles

Olivier Lacour
Timothée Marcel
Claire Martin-Cocher

Contrebasses

Frédéric Alcaraz
Camille Mokrani

Flûtes

Éric Bescond
Tristan Bronchard
Stella Daoues

Hautbois

Joana Soares
Irving Legros

Clarinettes

Sonia Borhani
Christine Fourrier

Bassons

Marc Mouginot
Pascal Thiriot

Cors

Joffrey Quartier
Victor Chauvet
Vianney Prudhomme
Arthur Regis

Trompettes

Fabien Bollich
Stéphane Michel

Trombones

Jean-Christophe
Beaudon
Raphaël Gauvrit
Laurent Bordarier

Timbales

Alexandre Turco

Percussions

David le Bras
Huggo Le Hena

Harpe

Léa Mesnil

Armonica de verre

Thomas Bloch



CHŒUR DE CHAMBRE MÉLISME(S)

Créé en 2003 dans les Côtes d'Armor par son directeur artistique Gildas Pungier, le Chœur de Chambre Mélisme(s) poursuit depuis ses débuts un parcours musical varié et toujours exigeant.

La résidence à l'Opéra de Rennes depuis 2016 a contribué à forger une identité singulière dans laquelle la double activité de Mélisme(s), à la fois chœur de chambre et chœur lyrique, permet un enrichissement mutuel des répertoires abordés, allant des grands compositeurs classiques à la création contemporaine, du romantisme allemand aux compositeurs français et bretons (de la fin XIX^e - début XX^e). Cette diversité est également rendue possible grâce au travail unique de Gildas Pungier sur le son, l'équilibre recherché entre expression individuelle et le collectif du chœur, qui donne à l'ensemble sa couleur unique et sa grande plasticité.

Particulièrement intéressé par les musiques populaires et traditionnelles, et convaincu qu'elles sont une source revivifiante pour l'interprétation de la musique « savante »,

Gildas Pungier n'hésite pas à y puiser l'inspiration qui irrigue régulièrement le travail du chœur.

Mélisme(s) s'épanouit également en empruntant des « chemins de traverse », mis en œuvre par les transcriptions de son directeur musical, comme avec *La Création* de Haydn et de *La Messe en ut* de Mozart, en collaboration avec l'ensemble A Venti ; *La Petite Messe Solennelle* de Rossini, mise en scène par Jos Houben et Emily Wilson ; la version chantée du *Carnaval des animaux* de St-Saëns sur un texte d'Emmanuel Suarez ; ou encore *Brahms le Tzigane*, en collaboration avec le BanKal Trio.

Ces compagnonnages reflètent un véritable pilier de la vie du chœur, Gildas Pungier sollicitant de nombreux artistes à venir cheminer aux côtés de Mélisme(s) : Sabine Devieille, Éric Tanguy, Olivier Mellano, Karol Mossakowski, Marthe Vassallo, Thomas Ospital, Adam Laloum, Keren Ann, Grégoire Pont, Denisa Kerschova, le Chœur de Chambre Dulci Jubilo, dirigé par Christopher Gibert... Le Chœur de Chambre Mélisme(s) collabore également avec le Banquet Céleste de Damien Guillon, l'Orchestre National de Bretagne, ou l'Ensemble Matheus de Jean-Christophe Spinosi.

Des salles bretonnes aux plus grandes scènes hexagonales (Théâtre des Champs-Élysées, Halle aux Grains, Besançon, Compiègne, Lyon, Bordeaux, La Rochelle, Dunkerque, Rouen...) ou aux festivals prestigieux (La Chaise Dieu, Noirlac, Annecy, Rocamadour, Besançon, Beaune, Sablé-sur-Sarthe...), de la Philharmonie du Luxembourg aux Festivals d'Utrecht et Ars Musica de Bruxelles, Mélisme(s) se déploie sur

un vaste territoire.

Par ailleurs, le Chœur de Chambre Mélisme(s)/Opéra de Rennes s'honore d'avoir compté parmi ses membres de jeunes chanteurs et chanteuses parmi les plus brillants de leur génération : Sabine Devieille, Elsa Benoit, Maylis de Villoutreys, Ambroisine Bré, Cyrille Dubois, Jean-Christophe Lanièce, Timothée Varon... Il s'attache à poursuivre cette mission d'insertion professionnelle, notamment dans le cadre de projets en partenariat avec le Pont Supérieur d'Enseignement Bretagne-Pays de la Loire.

Chef de chœur

Gildas Pungier

Sopranos

Hameline Abraham
Sylvie Becdelièvre
Aurélie Castagnol
Aurélie Marchand
Marie Roullon

Altos

Sacha Hatala
Christine Monimart
Barbara Moureaux
Stéphanie Olier
Anne Ollivier

Ténors

Edgard Francken
Etienne Garreau
Flavien Maleval
Ismail El Mechrafi
Olivier Rault
Nicolas Samson
Marlon Soufflet

Barytons

Ronan Airault
Jean Ballereau
Stephan Boury
Thomas Coisnon
Pierre Le Tallec
David Postel
Julien Reynaud

Chef de chœur invité

Christopher Gibert



ELEONORA BELLOCCI SOPRANO

Née à Florence, Eleonora Bellocchi étudie sous la direction de Donatella Debolini et obtient son diplôme avec mention au Conservatoire de musique Luigi Cherubini en 2019. En 2016, elle rejoint l'Accademia Rossiniana avec Alberto Zedda et fait ses débuts dans le rôle de Corinna dans *Il Viaggio a Reims* au Festival Rossini Opera à Pesaro. Elle fréquente ensuite l'Académie Maggio Musicale Fiorentino où elle étudie sous la tutelle d'artistes internationaux de renom, se produisant dans de grandes productions pour l'Opéra de Florence, notamment *Fra Diavolo* d'Auber (Zerlina), *Scuola de' gelosi* de Salieri (Ernestina), *Hänsel und Gretel* d'Humperdinck (Gretel), *Carmen* (Frasquita), *La Cenerentola* (Clorinda) et *Viva la Mamma* (Prima Donna). Eleonora Bellocchi est lauréate du premier prix des concours internationaux de chant « Carlo Guasco » et « Giulio Neri » et du prix international Belcanto au Festival d'opéra Rossini à Wildbad.

Elle fait ses débuts en 2019 dans le rôle de la Reine de la Nuit dans la nouvelle production de

Gianluigi Gelmetti et Pier Luigi Pizzi au Teatro Massimo Bellini à Catane, et quelques années plus tard dans la production de Barrie Kosky à l'Opéra de Tel Aviv. Elle interprète Susanna dans *Le Nozze di Figaro* au Teatro Comunale de Bologne. Parmi ses rôles marquants, citons Elisetta dans *Le Matrimonio segreto* de Cimarosa dans une production de Pier Luigi Pizzi au Teatro Regio Torino, La Fortuna dans *Il Ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi dans la nouvelle production d'Ottavio Dantone et Robert Carsen au Teatro del Maggio Musicale Fiorentino, et Angelo dans *La Resurrezione* de Haendel aux côtés du Concerto Copenhagen au Wiener Konzerthaus.

Au Festival de musique ancienne d'Innsbruck elle interprète le rôle-titre dans l'œuvre rare *Leonora* de Ferdinando Paër sous la direction d'Alessandro De Marchi et le rôle d'Abiathar dans *Rex Salomon* de Tommaso Traetta sous la direction de Christophe Rousset. Eleonora Bellocchi est régulièrement invitée au Teatro Filarmonico di Verona où elle a chanté sa première *Gilda* dans la mise en scène d'Arnaud Bernard, Giulia dans *La Scala di seta* de Rossini aux côtés de Nikolas Nägele, Ofelia dans *Amleto* de Franco Faccio et Lisette dans *La Rondine* de Puccini. Elle a également incarné Musetta dans *La Bohème* pour le Festival d'opéra des Arènes de Vérone.

Au cours de la saison 2025-2026, elle interprétera le rôle de Zerlina dans une nouvelle production de *Don Giovanni* au Festival Caracalla de l'Opéra de Rome et celui de Blonde dans *Die Entführung aus dem Serail* dans une production de Gianluca Capuano et

Michel Fau au Teatro Regio di Torino. Elle fera ses débuts dans le rôle de Fauno dans *Ascanio in Alba* de Mozart sous la direction de Christophe Rousset au Theater an der Wien, au Théâtre des Champs-Élysées à Paris et à l'Opéra de Lausanne.

Avec cette production, Eleonora Bellocchi fait à la fois ses débuts en France et chante sa première *Lucia di Lammermoor*.



ANDRÉS AGUDELO TÉNOR

Andrés Agudelo est diplômé de l'Universidad Central de Bogota, puis de La Maîtrise Notre-Dame de Paris, du Conservatoire Supérieur de Musique de Paris et de l'École de musique Reine Sophie de Madrid. En 2017, il est nommé par le chef d'orchestre David Stern pour l'Opéra Studio (Opera Fuoco) à Paris. De 2019 à 2021, il est membre de l'Opéra Studio de l'Opéra d'État de Bavière à Munich. Andrés Agudelo a remporté plusieurs prix, dont le prix Thierry, le prix Mermod du meilleur étudiant de l'Académie d'opéra du Festival de Verbier (2018), la médaille Alejandro Gutierrez du gouvernement colombien de Caldas (2017) ainsi que plusieurs prix en Amérique latine.

Parmi ses projets récents, citons ses débuts dans le rôle du comte Almaviva dans *Il Barbiere di Siviglia* au Teatro Verdi de Salerne, ainsi que dans le rôle d'Alfredo dans *La Traviata* à l'Opéra de Darmstadt. À l'Opéra de Toulon, il fait ses débuts dans le rôle de Beppe dans *Pagliacci* de Leoncavallo et chante Harry dans *La Fanciulla del West*, Heinrich dans *Tannhäuser*, un officier

dans *Ariadne auf Naxos* et un messager dans *Aida*.

Parmi ses prestations en solo, citons la 9e *Symphonie* de Beethoven avec le Jeune Orchestre symphonique de Colombie, le *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre philharmonique de Bogota dirigé par Patrick Fournillier, les *Vesperae Solennes de confessore* avec l'Orchestre de chambre de Paris dirigé par Arianne Matiakh et le *Stabat Mater* de Dvorak avec L'Atelier des Songes à Paris. Il chante également dans la *Messe en si mineur* de Bach sous la direction de David Stern à la Philharmonie de Paris et au Shanghai Symphony Hall.

Au cours de la saison 2024-2025, Andrés Agudelo chante Alfredo dans *La Traviata* à l'Opéra de Glyndebourne ainsi que Pong dans *Turandot* à l'Opéra national de Bavière. Il fait ses débuts en tant que ténor solo dans le *Requiem* de Verdi avec l'Orchestre philharmonique de Zagreb et chante Beppe dans *Pagliacci* et Gastone dans *La Traviata*, tous deux à l'Opéra national de Bavière à Munich. Au cours de la saison 2025-2026, il interprétera le rôle de Rodolfo (*La Bohème*) au Festival de Glyndebourne au Royaume-Uni, mais également à Oviedo dans le rôle de Don Luis de Vargas dans *Pepita Jiménez* d'Albéniz. Il reviendra à l'Opéra national de Bavière dans le rôle de Beppe dans *Pagliacci* de Leoncavallo.





STAVROS MANTIS BARYTON

Stavros Mantis est né à Nicosie, à Chypre. Il commence sa formation musicale dans son pays natal en étudiant le basson, qu'il joue pendant plusieurs années au sein de l'Orchestre d'État des Jeunes de la République de Chypre. Il entame ensuite ses premières leçons de chant à Athènes, avant de s'installer en Italie où il étudie, entre autres, pendant deux ans avec le ténor vénitien Gianfranco Cecchele. Depuis 2014, il poursuit son perfectionnement auprès du M^e Teresa Perdoncin. Au cours de sa formation lyrique, il participe à de nombreux cours en masterclasses, opera studios et ateliers d'arts de la scène. Parmi les nombreuses académies qu'il a fréquentées figurent la Mascagni Academy de Livourne, l'Accademia Verdiana Carlo Bergonzi de Busseto et l'Académie du Teatro Stabile ainsi que le Teatro Regio de Turin.

En avril 2008, il fait ses débuts à l'opéra dans le rôle de Masetto (*Don Giovanni*) au Teatro Alfieri d'Asti. Depuis, son répertoire s'est enrichi de rôles tels que Don Giovanni, Papageno

(*Die Zauberflöte*), Guglielmo (*Così fan tutte*), Giorgio Germont et le Marquis d'Obigny (*La Traviata*), Marcello (*La Bohème*), Gianni Schicchi, Guglielmo Wulf (*Le Villi*), Scarpia (*Tosca*), Sharpless (*Madama Butterfly*), Alfio (*Cavalleria rusticana*), Andrea (*Pinotta*), Tonio (*I Pagliacci*), Belcore et Dulcamara (*L'Elisir d'amore*), King Melchior (*Amahl and the Night Visitors*), entre autres.

Parmi ses engagements lyriques récents il se distingue, en juin 2025, dans le rôle de Paolo Albani dans *Simon Boccanegra* au Molo Italia de La Spezia, production donnée sur une scène flottante pour les célébrations du Centenaire du Palio del Golfo, diffusée en direct. Sa prestation y a été saluée par le public et la critique. Il a également débuté récemment au Teatro Verdi de Busseto dans le rôle d'Ezio (*Attila*), dans celui du Charpentier (*Il Piccolo Marat* de Mascagni) à Angers Nantes Opéra, d'Alfio lors de la première exécution européenne de la version originale de *Cavalleria rusticana* et de David dans *L'Amico Fritz* au Teatro Goldoni de Livourne.

La saison 2025-2026 le verra faire ses débuts en Amonasro dans *Aida* au Teatro Galli de Rimini, et on le retrouvera en Dulcamara dans *l'Élixir d'amour* à Chypre.

Très présent également comme soliste de musique sacrée, il compte à son répertoire, entre autres, *la Messa di Gloria* de Mascagni, *la Messa di Gloria* de Puccini, *Ein deutsches Requiem* de Brahms et le *Requiem* de Mozart. Le 18 décembre 2023, il s'essaie aussi au cinéma comme acteur-chanteur dans le

film-opéra *Dodici Anni Dopo* (adaptation cinématographique de l'opéra homonyme de Mario Menicagli, réalisé par Valerio Groppa), dans le rôle d'Alfio.

Stavros Mantis est lauréat du « VI Concorso Internazionale della Città di Ferrara » et unique vainqueur de la section rôles du « XIV Concorso Internazionale Spazio Musica di Orvieto » ; il a remporté plusieurs bourses d'étude et a été finaliste de divers concours internationaux, dont le « I Concorso di voci Mascagnane ». Il est également titulaire d'un Master en ingénierie électronique de The University of Manchester (Royaume-Uni).



JEAN-VINCENT BLOT BASSE

Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Jean-Vincent Blot se perfectionne auprès de Hartmut Höll, Malcolm King et Margaret Höning.

Au cours de son apprentissage, il interprète des rôles tels que Masetto et le Commandeur dans *Don Giovanni*, le Prince Grémine dans *Eugène Onéguine*, Zuniga dans *Carmen*, The Policeman dans *Le Consul* de Menotti et Grenvil dans *La Traviata*.

Très vite invité sur de nombreuses scènes, il chante Thoas dans *Iphigénie en Tauride* de Piccinni (Orchestre national de France, Nuremberg), le Grand Prêtre dans *Padmâvatî* de Roussel (Théâtre du Châtelet, Festival de Spoleto), Arkel dans *Pelléas et Mélisande* (Prague, Clermont-Ferrand, Festival d'Hardelot), Zuniga dans *Carmen* (Nancy, Nice, Antibes, Montpellier et Metz), Basilio dans *Le Barbier de Séville* (Belgique, et dans une adaptation à Nantes), Haly dans *l'Italienne à Alger* (Vichy), Lodovico dans

Otello (Santander), Ceprano dans *Rigoletto* (Metz, Rennes, Nancy et Caen), Doupol dans *La Traviata* (Rennes), Rambaldo dans *La Rondine* (Nancy), le Dignitaire dans *Le Portrait de Weinberg* (Nancy), le Premier Soldat / Nazaréen et Deuxième Soldat dans *Salomé* (à Metz et Bordeaux), Daland dans *Der Fliegende Holländer* (Rouen), Zaretsky dans *Eugène Onéguine* (Tours), la Duègne dans *Les Caprices de Marianne* d'Henri Sauguet (tournée en France), Siroco dans *l'Etoile de Chabrier* (Nancy), Géronte dans *Le Médecin Malgré Lui* (Rennes), Luther et Crespel dans *Les Contes d'Hoffmann* (Toulon), l'Aubergiste dans *Chérubin* de Massenet (Montpellier), un Berger et le Médecin dans *Pelléas et Mélisande* (Bordeaux), Nourabad dans *Les Pêcheurs de Perles* (Bordeaux).

Au cours des récentes saisons, il a chanté Le Duc dans *Roméo et Juliette* (Scala de Milan), Le Comte des Grieux dans *Manon* (Liceu de Barcelone), Crespel dans *Les Contes d'Hoffmann* (Deutsche Oper de Berlin, et couplé avec Luther à Brême et Baden-Baden), Le Spectre du Roi dans *Hamlet* (Angers, Nantes, Rennes, Massy), le Gouverneur dans *Le Comte Ory* (Rennes et Rouen), Tom dans *Un Ballo in Maschera* (Angers, Nantes, Rennes), Zuniga dans *Carmen* (Saint-Etienne, Bordeaux, Massy, Reims, Toulouse), Jupiter dans *Platée* (Toulouse, Versailles), Le Bonze dans *Madame Butterfly* (Bordeaux, Saint-Etienne), Sciarrone dans *Tosca* (Nancy), Le Roi dans *Aïda* (Montpellier), Grenvil dans *La Traviata* (Nancy, Angers, Nantes et Rennes), Le Grand Inquisiteur dans *L'Africaine* de Meyerbeer (Marseille), Le Fauteuil / L'Arbre couplé avec

Don Inigo Gomez dans le diptyque *L'Enfant et les Sortilèges / L'Heure Espagnole* (Avignon et Tours) Angelotti dans *Tosca* (Angers, Nantes et Rennes) et Ramunc dans *Sigurd* de Reyer à Marseille.

Il chante également les rôles de basse soliste dans *Jeanne d'Arc au Bûcher* d'Honegger (Santa Cecilia à Rome sous la direction d'Antonio Pappano), *Renard* de Stravinsky (Radio France, Toulon), *Pulcinella* de Stravinsky (Rennes), *la Messa di Gloria* de Puccini (Toulon, Metz).

Il chante sous la direction de chefs tels qu'Alain Altinoglu, Paul Daniel, Olari Elts, Laurence Foster, Alain Guingal, Anthony Hermus, Enrique Mazzola, Marc Minkowski, Paolo Olmi, Antonio Pappano, Jérôme Pillement, Emmanuel Villaume, Lorenzo Viotti, Jean-Marie Zeitouni... dans des mises en scène de Jean-Claude Auvray, Sanjay Leela Bhansali, Alain Garichot, Vincent Tavernier, François de Carpentries, Juliette Deschamps, Mariame Clément, Dominique Pitoiset, Keith Warner...

Il chante le rôle de Colline dans *La Bohème 2050*, long-métrage musical dystopique d'après *La Bohème* de Puccini pour France Télévision.

En 2025-2026, il interprète Jupiter dans *Platée* à l'Opéra de Versailles, Calchas dans *La Belle Hélène* à l'Opéra d'Avignon et Rocco dans *Fidélité* au Festival de Saint-Céré.

À VENIR

Théâtre

LE MISANTHROPE

Molière

Simon Delétang

12 et 13 mars

Après quatre représentations affichant complet la saison dernière et une tournée dans toute la France, Alceste, Célémène et la joyeuse troupe reviennent à Lorient. Le directeur du Théâtre de Lorient et metteur en scène, Simon Delétang, poursuit son exploration du grand répertoire en s'attaquant à un monument français de notre patrimoine, *Le Misanthrope* de Molière.



Spectacle à voir en famille

Théâtre

FUSÉES

Jeanne Candell

17 au 19 mars

Deux astronautes, Boris et Kyril, évoluent dans le cosmos. L'un, mélancolique, contemple le monde avec gravité, tandis que l'autre, insouciant et joyeux, se moque de tout. Leur dynamique contraste, oscillant entre comédie et tragédie. Un théâtre artisanal et ludique, où la simplicité des moyens accentue la puissance de l'évocation, pour toutes les générations.



Spectacle à voir en famille

OÙ VOIR LUCIA DI LAMMERMOOR EN TOURNÉE

• 25 mars 2026

Angers Nantes Opéra, Grand Théâtre d'Angers

• 12, 14, 15, 17 avril 2026

Angers Nantes Opéra, Théâtre Graslin de Nantes

• 22, 24 mai 2026

Opéra de Massy

• 30 mai 2026

Théâtre Impérial - Opéra de Compiègne

LICENCES 009151 – 009114 – 009156 – 009157
Couverture © Aurélien Jan / p. 2, 8, 13 © Jean-Louis Fernandez
p. 10,11,12,14,15 © DR



DELANCHY®



L'impression de ce programme a été réalisée grâce au soutien de Cloître Imprimeurs, sur papier 100% recyclé.